

LE PRIX DU JOCKEY-CLUB SERA
DISPUTÉ AUJOURD'HUI SUR
L'HIPPODROME DE LONGCHAMP

* PAGE 2 : LA BAISSE JUGÉE PAR LES INDUSTRIELS ET COMMERCANTS DE MARSEILLE *

EXCELSIOR

11^e Année. — N^o 3.471.

Pierre Laëte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, B-Duché de Luxembourg, Provinces réduites occupées : 25 cent.
étranger, 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
T^h : Gut. 02-73 - 02-75 - 15.00 — Adr. T^h : Excel-Paris — 20, rue d'Enghien, Paris.

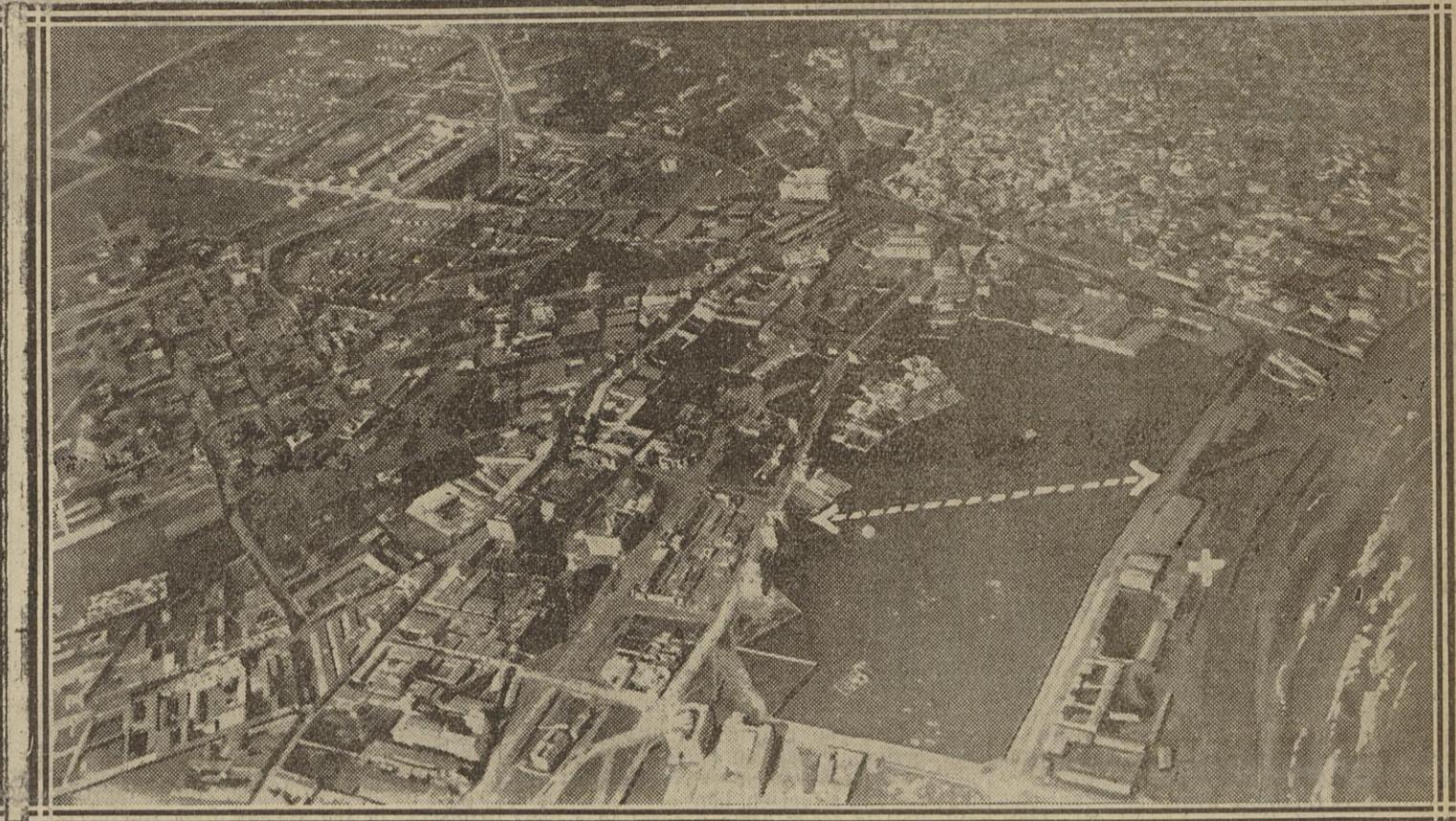
DIMANCHE
13
JUIN
1920

Il y a autant de
vices qui viennent de
ce qu'on ne s'estime
pas assez que de ce
qu'on s'estime trop.
MONTESQUIEU.

LES TRAVAUX D'AGRANDEMENT ET D'AMÉLIORATION DE CASABLANCA, AU MAROC



LA LOCOMOTIVE RENVERSÉE PAR LES MAROCAINS, LE 30 JUILLET 1907



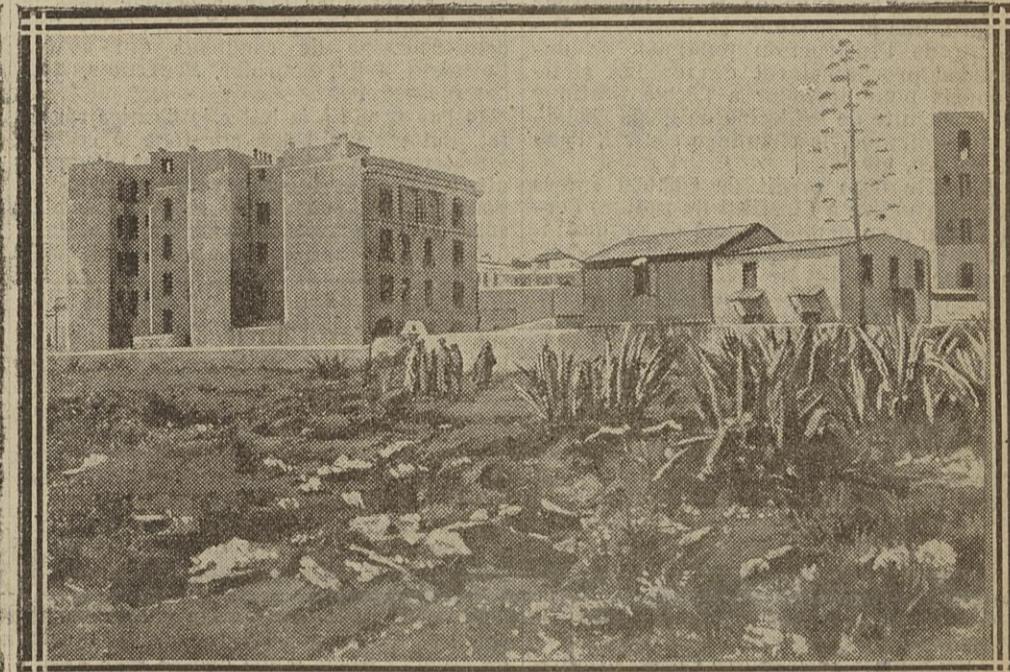
LE TRACÉ DE LA NOUVELLE RUE ET LE POINT (X) OU FUT RENVERSÉE LA LOCOMOTIVE



LES OUVRIERS DÉMOLISSENT LES TOMBES



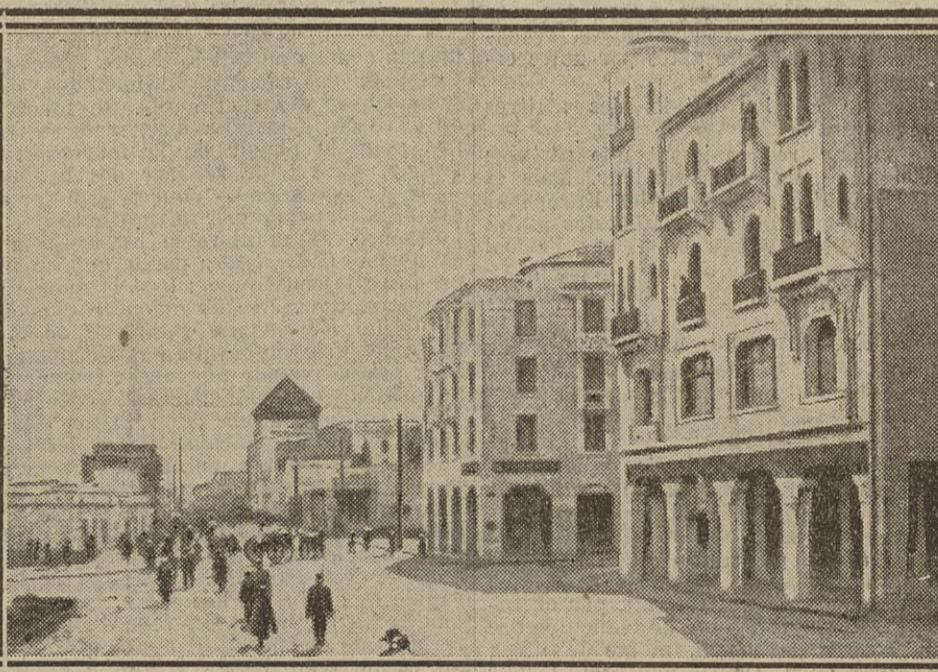
LE PASHA DEVANT UNE TOMBE DATANT DE 1218



LE PASSAGE DE LA RUE FUTURE DANS LE CIMETIÈRE



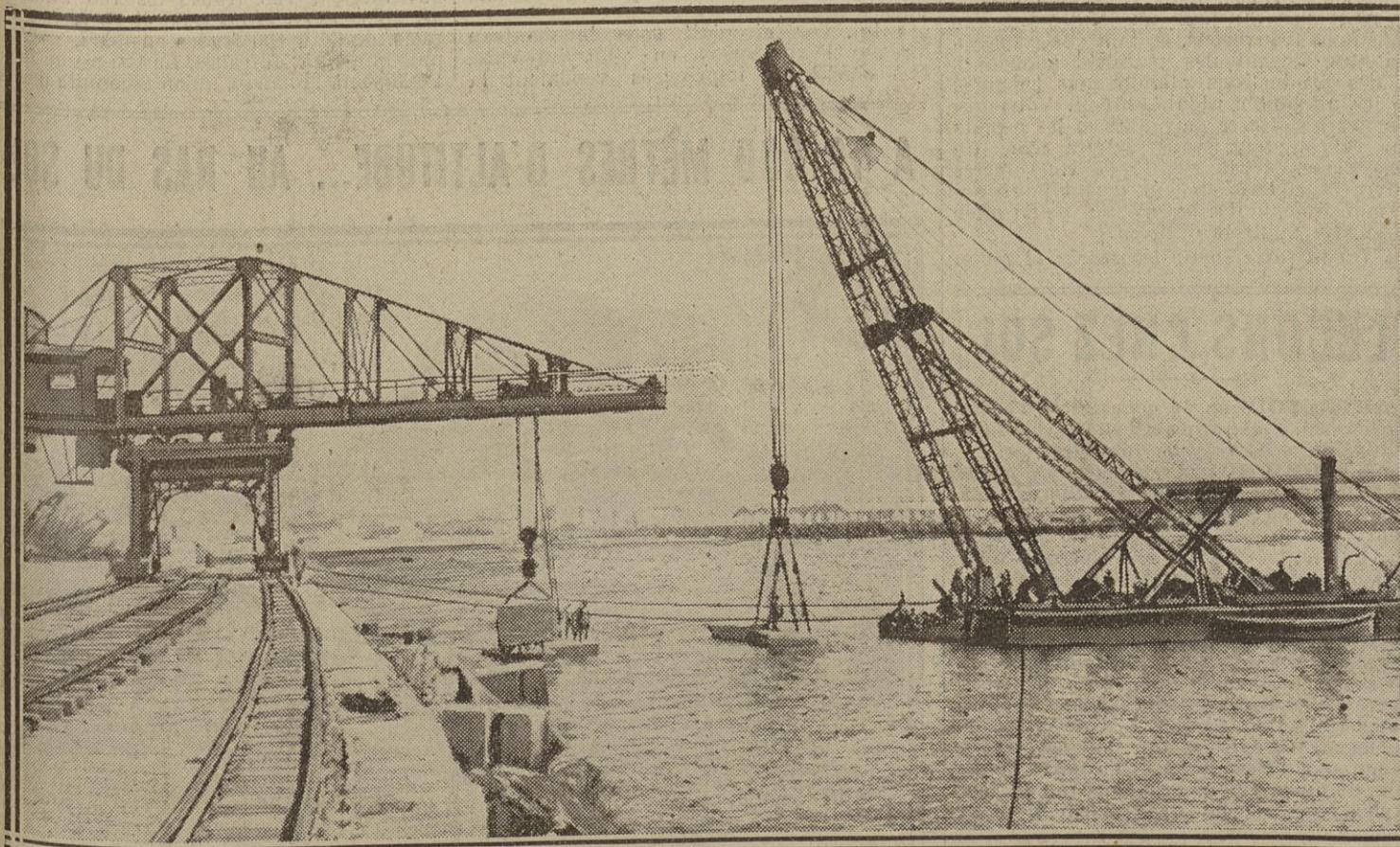
LES NOUVELLES HALLES DE CASABLANCA



LE NOUVEAU BOULEVARD DE LA GARE

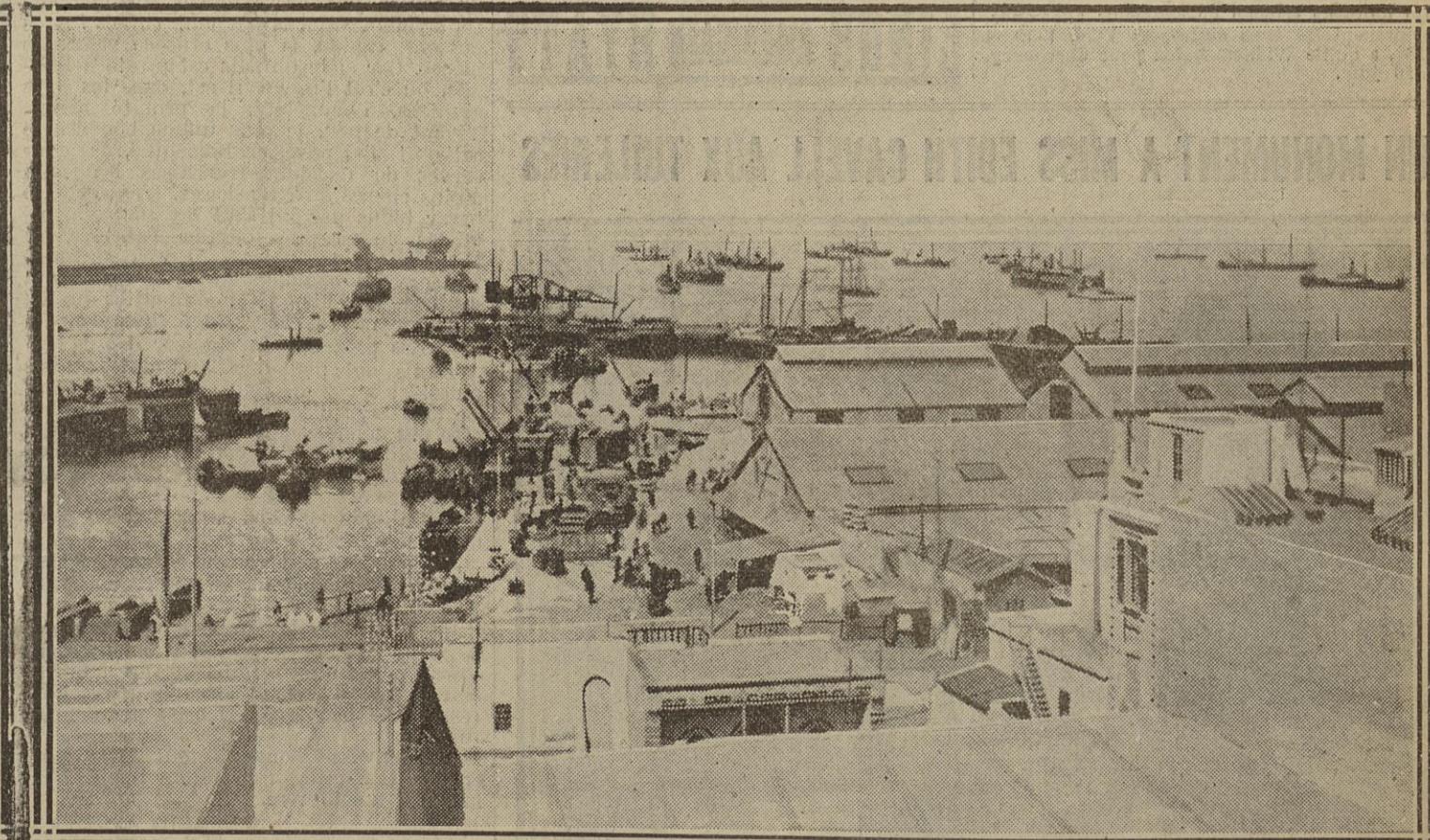


L'HÔTEL DES POSTES DE CASABLANCA



LA NOUVELLE JETÉE EN BÉTON ARMÉ, EN VOIE D'ACHÈVEMENT

Il semble à peu près certain que le général Lyautey abandonnera cette année son poste de résident général au Maroc. L'œuvre accomplie là-bas par ce soldat, doublé d'un administrateur de premier ordre, est incomparable. Le général Lyautey a surtout fait de Casablanca un grand port et une belle ville. On y entreprend actuellement le percement d'une rue nouvelle, destinée à rendre de grands services. Cette rue traverse le cimetière où repose le saint Sidi-Belhout, patron de Casablanca. En 1907, le gouvernement



VUE GÉNÉRALE DU PORT ET DE LA RADE DE CASABLANCA

chéfïen avait confié l'entreprise du port à une société française, laquelle posa une voie ferrée qui traversait le cimetière, à la grande indignation des indigènes. Le 30 juillet, des fanatiques assassinèrent les mécaniciens et ouvriers de la voie. C'est de là que décloua notre intervention au Maroc. Les indigènes viennent de consentir à laisser percer une rue dans ce cimetière, dont on relève les tombes sous la direction du pacha de Casablanca, et rien n'indique mieux la modification de leurs sentiments à notre égard.

AU PALAIS-BOURBON

LES DIVERS CHAPITRES
DU BUDGET DE 1920
POUR L'INSTRUCTION
PUBLIQUE SONT VOTÉS

La Chambre augmente de 100 fr. le prix de l'externat dans les lycées ; les 6 millions de recettes supplémentaires ainsi obtenus seront versés au crédit pour les bourses.

Pour l'acquisition d'un demi-gramme de radium, un crédit de 500.000 francs est voté. La commission avait en outre adopté un relèvement de crédit de 100.000 francs pour le Collège de France.

Dans le but d'avancer la discussion du budget de 1920, que l'on espère envoyer samedi prochain au Sénat — il en est qui se bercent de l'espérance de le faire voter avant le 1^{er} juillet par les deux assemblées — la Chambre a tenu, hier, deux séances exceptionnelles auxquelles n'assisteront, d'ailleurs, qu'un petit nombre de députés.

Pour certains, ce fut l'occasion de discuter.

Cette discussion générale est des plus intéressantes, observe M. Emmanuel Brousse, sous-secrétaire d'Etat aux Finances. Elle fait le plus grand honneur à la tribune française. Mais nous devons voter le budget rapidement. Et il est d'autres budgets qui attendent...

Mais personne n'écoute M. Brousse. Les observations succéderont ainsi aux observations. M. André Honnorat, ministre de l'Instruction publique, qui aurait eu peut-être quelque chose à dire, fut le seul à renoncer à la parole.

A midi, la Chambre avait cependant clos la discussion générale qui avait déjà tenu deux séances, et abordé les chapitres dont l'examen continuera l'après-midi.

A signaler :

Sur une demande de M. le professeur Pinard, une promesse de M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique, de demander au parlement des crédits additionnels pour installer à l'école pratique de la Faculté de médecine de Paris l'éclairage électrique, le chauffage central, l'eau de source, etc.:

Le vote d'un crédit de 500.000 francs pour permettre à l'Institut du radium l'acquisition d'un demi-gramme de radium.

Sur la proposition de M. Maurice Barrès, le vote d'un crédit de 200.000 francs pour permettre de créer, en langue française, sur les travaux des laboratoires du monde entier, une documentation scientifique qui, jusqu'à la guerre, n'existaient qu'en langue allemande. La commission avait accepté, d'autre part, un relèvement du crédit de 100.000 francs pour le Collège de France.

A la demande de M. Wetterlé, le vote d'un crédit de 10.000 francs pour développer l'enseignement de la phonétique expérimentale à la tête duquel est l'abbé Rousset.

M. André Berthon insista, d'autre part, sur la déresse du Muséum qui, faute de crédits suffisants, se trouve dans un état lamentable.

— Ses bâtiments tombent en ruines, a-t-il dit. Pour acheter un bœuf on a été obligé de vendre deux chevaux.

La question des prix de l'externat dans les lycées fut l'objet, d'autre part, d'une vive discussion. La commission se ralliait à un amendement ayant pour objet de relever ces prix et d'augmenter les crédits affectés aux bourses. M. Honnorat, ministre de l'Instruction publique, combattit cette proposition qui ne réussit, d'ailleurs, aucune économie au profit du budget. Il fit observer qu'un grand nombre de lycéens appartiennent à des familles qui ne peuvent que bien difficilement payer le prix actuel de l'externat et qu'il élevait vers l'enseignement le priv.

— Le gouvernement prépare, d'ailleurs, toute une réforme du régime des bourses, dit le ministre. Qu'on lui donne le temps de l'accompagner.

Finalement, la commission l'emporta. La Chambre décida, en effet, d'augmenter de 100 francs le prix de l'externat dans les lycées. Et, comme il y a dans ces établissements 60.000 externes payants, les six millions de recettes supplémentaires ainsi obtenus seront versés au crédit prévu pour les bourses.

A 8 heures du soir, le budget de l'Instruction publique était voté.

Seance lundi. — LÉOPOLD BLOND.

La répartition
des navires allemands

Un huitième échelon de bâtiments allemands, comprenant les trois destroyers V-76, V-79 et S-134, a quitté Wilhelmshaven pour Cherbourg, le 10 juin.

LES GRANDES ÉPREUVES HIPPIQUES

QUATORZE CONCURRENTS
DISPUTERONT AUJOURD'HUI
LE PRIX DU JOCKEY-CLUB
AU BOIS DE BOULOGNE

Le Derby français, doté d'une allocation de 100.000 francs et qui se court sur la distance de 2.400 mètres, est extrêmement ouvert cette année. Parmi les chevaux qui doivent courir aujourd'hui, plusieurs ont des titres suffisants pour prétendre à la victoire.

Le favori d'« Excelsior » est Odol, qui devrait précéder Battersea et Embry.

Le prix du Jockey-Club, qui est notre épreuve classique par excellence, le Derby français, sera disputé, aujourd'hui, à Longchamp, et doit réunir quatorze partants :

58 Odol Sharpe
58 As des As J. Cooke
58 Embry Bellhouse
58 Zagreus Mac Gee
58 Sourbier J. Childs
58 La Palisse G. Bartholomew
58 Battersea O'Neill
58 Pendennis Garner
58 Caliban E. Allmand
58 Naughty Arthur M. Henry
58 Pleurs M. Barat
58 Deepdale M. Allmand
58 Etourdi III Lancaster
58 Sundy Bets X.

A la différence du prix de Diane, qui semblait à peu près couru d'avance pour Flowerpot, le prix du Jockey-Club est des plus ouverts. Les derniers résultats, au lieu d'éclairer la situation, l'ont obscurcie. Odol, qui était le crack de la génération à deux ans, a par longtemps tenu la corde, mais depuis qu'il s'est fait battre par Zagreus, depuis que Pendennis, qui avait, lui aussi, brillé au premier plan, a échoué dans le prix Lupin, on peut hésiter entre une demi-douzaine de candidats qui sont : Battersea, Odol, Sourbier, Pendennis, Embry et Zagreus.

Si l'on prend à la lettre le dernier résultat, Battersea a barre sur tout le reste : directement sur Embry, Zagreus, Pendennis, Caliban, et indirectement sur Odol et Sourbier, qui ont succombé, le premier contre Zagreus, et le second contre Pendennis. C'est un cheval en grande progrès, et qu'on peut s'attendre à voir courir quelques lycées meilleurs encore la fois prochaine. Il appartient d'ailleurs à une écurie qui est toujours tout particulièrement redoutable dans les grandes épreuves.

Sensible que nous — — indifférents à la douleur physique, ils ressentiraient cruellement une injure et s'en vengerait.

LA CRISE DES SERVITEURS

L'OPINION AUTORISÉE
DE M. CLAUDE FARRÈRE
SUR LES DOMESTIQUES
ANNAMITES ET CHINOIS

Le romancier, qui sut si bien pénétrer et comprendre l'âme des peuples d'Extrême-Orient, est partisan de l'emploi des Annamites ou des Chinois comme serviteurs.

Il croit que les Annamites s'acclimatent aisément chez nous, mais il estime que les Chinois, très commerçants, ne tarderaient point à abandonner le service pour s'installer à leur compte.

Des gens sans scrupule sont entrés comme chez eux dans le monde des affaires.

On a parlé, ces temps derniers, de l'arrivée prochaine de serviteurs asiatiques venant remplacer, en France, les domestiques défaillants ou introuvable. Doit-on souhaiter leur voir prendre les places délaissées par nos compatriotes ? N'y aura-t-il pas, de part et d'autre, de cruelles déconvenues ? Que pensent de ces serviteurs, ceux qui les ont employés ?

J'ai été demander à M. Claude Farrère, qui vécut des années en Indochine, ses impressions sur le personnel indigène. Et voici ce qu'a bien voulu me répondre le romancier, qui sut si bien pénétrer et comprendre l'âme, les mœurs, la philosophie des peuples d'Extrême-Orient.

Annamites et Chinois

— Les serviteurs annamites ou chinois qui servent dans leur pays même sont intelligents, dévoués, laborieux. Garderont-ils, ici, ces qualités si rares ? Je n'en crois rien. Là-bas, le blanc, quel qu'il soit, conserve à leurs yeux tout son prestige. Même de situation modeste, il mène toujours un certain train. C'est un signeur... Quand ils rencontreront, dans nos villes, des mendiants de notre race, tendant la main et miséreux ; quand ils verront des ivrognes dépenaillés ou qu'ils observeront qu'il y a des blancs contraints aux besoins serviles, le prestige disparaîtra : ils n'auront plus, pour nous, que du mépris.

— Traitez-les comme ces serviteurs comme les nôtres ?

— En aucune façon. Ils sont d'une susceptibilité spéciale et ne pardonnent pas la râillerie ni l'insulte. Mais ils admènent qu'on les frappe — sans brutalité et n'en veulent point au maltrai qui les corrige d'un coup de pied ou d'une gifle.

— Sensible que nous — — indifférents à la douleur physique, ils ressentiraient cruellement une injure et s'en vengerait.

Cuisiniers et blanchisseurs...

— Les Chinois ont-ils, en service, des qualités particulières ?

— Ils sont bons cuisiniers et remarquables blanchisseurs. Le linge lavé et repassé par eux a une fraîcheur et une perfection incomparables. Et tout se fait sans bruit, presque sans gestes, avec une grande élégance.

— L'Annamite ?

— Moins laborieux, moins « débrouillards », il est capable de dévouement pour le maître dont il se sait considéré. Ce sont, en somme, sur leur terre même, des serviteurs très supérieurs aux nôtres. Transplantés, ils seront vite gâtés par notre civilisation.

— L'Annamite ?

— Moins laborieux, moins « débrouillards », il est capable de dévouement pour le maître dont il se sait considéré. Ce sont, en somme, sur leur terre même, des serviteurs très supérieurs aux nôtres. Transplantés, ils seront vite gâtés par notre civilisation.

— Queles opinion ont-ils des maîtres qu'ils servent ?

— Ils leur reconnaissent une certaine force et une certaine grandeur. Mais la crainte qu'ont, en général, les Européens pour la mort paraît à ces fatalistes plutôt réelle. Et ils ne comprennent pas, l'alcool étant admis, que l'opium soit défendu.

— Ils n'espèrent point, tout de même, le fumer ici ?

— Ils s'en passeront, mais seront surpris que nous, les maîtres, nous n'ayons pas le droit d'en user.

Du négoce...

— Croyez-vous, malgré cela, qu'ils puissent s'acclimater, rester dans leur place ?

— Les Annamites, peut-être ; les Chinois, non, nés commerçants et négociants de premier ordre, n'auront d'autre but, dès qu'ils auront amassé quelques sous, de s'établir. Ils auront tout fait, par exemple, de s'apercevoir que la blanchisseuse de la maison lave mal, abime le linge, prend très cher. Ils se mettront à leur compte, feront mieux et à moindre prix. J'ajoute, pour ma part, que si de nombreux Chinois venaient chez nous faire du négoce, je m'en réjouirais. Nous mercantis serions vaincus par eux, ruinés ; nous aurions, rapide, la plus efficace vague de baisse. Car si le Chinois est pirate à Borneo, où c'est l'usage, il est, dans les pays civilisés, l'honnêteté, la probité même. Vivant de peu, le plus infime bénéfice le satisfait. J'ai payé, en Indochine, des conserves de marques françaises beaucoup moins chères qu'à Bordeaux. L'épicerie, le bazar tenu par lui sont les mieux achalandés. Je ne puis oublier l'adresse du tailleur qui me faisait, il y a quelques années, des complets de toile blanche à dix francs, ni l'honnêteté du böttier qui me fit, pour moins encore, des chaussures.

— Les prix ont du changer depuis !

— Ils ont peut-être quintuplé... mais qu'est-ce à côté de ceux que nous payons ? Le tailleur, qui venait ici, ne sait peut-être pas capable de créer un modèle, mais il saurait en faire la copie parfaite, scrupuleuse... et cela aussi ferait baisser les prix.

— En somme, vous souhaitez leur arrivée des Asiatiques ?

— Comme commerçants et comme serviteurs — — dussent-ils ne pas rester longtemps. —

Je doute que les qualités qui plaisent le plus à l'auteur de l'« Homme qui assassina » soient celles qui séduisent les familles bourgeois. Les maîtresses de maison ne ressembleront pas, ainsi, la crise des domestiques.

— L'introuvable bonne à tout faire peut dormir tranquille : le Jeune importe ne lui fera aucun tort.

Huguette GARNIER.

Les fêtes de Jeanne d'Arc à Rouen

C'est aujourd'hui qu'a ouvert lieu, à Rouen, les fêtes de Jeanne d'Arc.

Le gouvernement sera représenté par M. Paul Bignon, sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande et président du conseil général de la Seine-Inférieure, qui déposera une palme sur la place du Vieux-Marché.

Huguette GARNIER.

EXCELSIOR

NOTRE ENQUÊTE A MARSEILLE

LA GRÈVE DU PUBLIC
PERMETTRA UNE SÉLECTION
ENTRE LE COMMERCE HONNÈTE
ET LA SPÉCULATION

Des industriels envisagent les bons effets de la grève des consommateurs, et d'autres, partisans de concessions intelligentes de la part du commerce, estiment que, lorsque celles-ci seront obtenues, elle ne saurait se prolonger sans inconvenients pour tout le monde.

Des gens sans scrupule sont entrés comme chez eux dans le monde des affaires.

MARSEILLE, 12 juin. — On danse un peu moins à la Réserve.

— Je n'ai pas le quart de la raffinerie que je devrais avoir, nous dit le propriétaire de cet établissement, dont les terrasses surplombent la promenade et le panorama de la Corniche et que fréquentent l'aristocratie locale et les grands hôtes de Marseille.

C'est là que nous avons rencontré un des rois de la grosse industrie marseillaise, une des raffineries d'huile de la S.A. de la Corniche et que fréquentent l'aristocratie locale et les grands hôtes de Marseille.

— Je ne saurais durer longtemps et que pour peu qu'il se prolonge, il amènera la ruine de quelques industries et la faillite de quelques maisons de commerce : celles qui ont été les moins prévoyantes, celles qui sont les moins bien armées et les moins résistantes. Il se fera donc chez nous, industriels et commerçants, comme chez les espèces une rapide sélection au bénéfice des plus forts. C'est une loi d'évolution à laquelle on peut se résigner.

— Mais le consommateur aurait fort de persévérer dans sa tactique, ouverte mesure, et d'exiger une baisse qui serait à la fois trop forte et trop brusque. Si l'on peut admettre théoriquement à la rigueur, quelques faillites on ne peut envisager une paralysie, une ruine de l'industrie et du commerce, dont les consommateurs eux-mêmes supporteraient les conséquences. On amènerait, en effet, la grève dure, si elle devait avoir une trop longue durée ? le chômage et l'arrêt de la production, qui se serait, par suite de la rarefaction des marchandises, une nouvelle cause de vie chère. Le public a raison de trouver qu'il paie des prix excessifs.

— A parfairement le droit de s'absenter d'acheter, mais nous aurions aussi, dans ce cas, l'échéant, le droit de licencier un personnel inoccupé, de retirer d'usines impréciseuses de maisons sans clients, des capitaux menacés.

Métaphysique des affaires

— Que voulez-vous ? On fait des affaires un peu comme on fait la guerre : quelques fois pour des raisons sentimentales, mais jamais avec des sentiments. On fabrique, on offre pour la marchandise, mais ce n'est pas pour le plaisir de la fabriquer, de l'offrir. C'est pour réaliser des bénéfices le plus possible — pour rémunérer des capitaux, leur donner plus d'activité, de puissance. Je m'intéresse beaucoup à la campagne d'« Excelsior », parce qu'avant de produire je consomme : tout le monde est consommateur. Je sais qu'en trouve dans le « Excelsior ».

— Pour le négoce, il a depuis longtemps une compensation aux pertes actuelles, ou plutôt au « manque à gagner », dans les bénéfices considérables, parfois insolents, souvent exagérés et scandaleux qu'il a réalisés jusqu'à présent. C'est bien avant qu'il se présente qu'à lui l'habileté ou la prudence de couvrir ses risques.

— Tout le commerce antérieur à la guerre, assis et régulier, ne souffrira que très peu d'un état de choses nouveau, et l'on peut même prévoir qu'il n'en souffrira pas s'il sait faire à temps d'intelligence concessions. Seul, celui qui a été imprévisible et qui se sentira sera sérieusement touché. Des négociants ont stocké pour leur propre compte ; des gens n'ayant ni surface ni aptitude ont accumulé des marchandises et se sont lancés évidemment, évidemment, dans la spéculation. Si ceux-là sont évincés, la puissance commerciale du pays n'en sera pas appauvrie, mais assainie.

— On a spéculé sur toutes choses sans prudence, sur les besoins les plus immédiats sans pudeur. On a tiré parti de tout et des gens sans scrupule sont entrés comme chez eux dans le monde des affaires. Si la ruine même les en fait sortir, je ne vois que des avantages à leur disparition. Des malins deviennent simplement des coupables. Ce que la loi n'a pu faire, une défaillance occasionnée par la vague de baisse des devises étrangères pour que celle du franc prenne sur eux une revanche.

— Ici, l'exportation sous le manteau était interdite. Des changeurs improvisés vendaient la

PREMIER POURCENTAGE DE BAISSE
AFFICHÉ HIER A PARIS

ATTENTION ! HALTE ! GRANDE BAISSE DE 25% SUR TOUS LES ARTICLES BAISSE !

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATIN

LA CRISE ALLEMANDE

LE CHANCELIER MULLER
RENONCE A CONSTITUER
LE CABINET

Le président Ebert fait appel à M. Heinze, un des principaux membres du parti conservateur modéré; mais on ne juge pas, à Berlin, cette combinaison viable.

Le chancelier Muller a renoncé à former le cabinet à la suite de son échec au Quirinal, où il a mis le roi au courant de ses démarches, qui se déroulent de la façon la plus satisfaisante.

Le Giornale d'Italia publie, ce soir, cette liste, qui pourra subir quelques modifications, mais qui paraît être, pour le moment, la plus probable :

Présidence du Conseil et Intérieur : M. Giolitti.

Affaires étrangères : M. Sforza, diplomate de carrière.

Tresor : M. Meda, parti populaire catholique.

Travail : M. Abbiate, radical.

Finances : M. Nicola, giolittien.

Industrie : M. Ciuffelli, gauche démocratique.

Agriculture : M. Micheli, parti populaire catholique.

Colonies : M. Louis Rossi, giolittien.

Guerre : M. Bonomi, socialiste réformiste.

Postes, télégraphes, téléphones : M. Camerano, démocrate.

VIENNE, 12 juin. — Les cultivateurs de la région viennent de décider de la faire momentanément le marché de Rocabey et le cours des pommes de terre pour l'Anse. Le prix était descendu à 30 francs le kilo, mais il a été arrêté par les agriculteurs, qui ont déclaré que la baisse devrait être limitée à 10 francs le kilo, au lieu de 11 à 13 francs; les cours, qui étaient déjà tombés à 5 francs le kilo, ont atteint des arrivages d'eufs du Maroc, qui feront certainement diminuer encore les prix.

A Lavaissac (Aveyron), les cours des animaux ont subi une telle baisse que la plupart des propriétaires préfèrent les ramener à l'étable plutôt que de les livrer aux bas prix qu'en leur offrait.

Les poulets qui se sont vendus ont subi une baisse de 120 à 130 francs par pièce et les veaux de 1 fr. 50 par kilo.

A Mauriac (Cantal), il s'est produit une forte baisse sur toutes les catégories d'animaux, variant de 250 à 300 francs par pièce.

A Saint-Antoine (Tarn-et-Garonne), la baisse sensible sur tous les animaux, par ailleurs sur les moutons, qui a dépassé 50 francs par tête.

UN SYNDICAT AGRICOLE
TENTE D'ENRAYER LA BAISSE

SAINTE-MALO, 12 juin. — Les cultivateurs de la région viennent de décider de faire momentanément le marché de Rocabey et le cours des pommes de terre pour l'Anse. Le prix était descendu à 30 francs le kilo, mais il a été arrêté par les agriculteurs, qui ont déclaré que la baisse devrait être limitée à 10 francs le kilo, au lieu de 11 à 13 francs; les cours, qui étaient déjà tombés à 5 francs le kilo, ont atteint des arrivages d'eufs du Maroc, qui feront certainement diminuer encore les prix.

A Lavaissac (Aveyron), les cours des animaux ont subi une telle baisse que la plupart des propriétaires préfèrent les ramener à l'étable plutôt que de les livrer aux bas prix qu'en leur offrait.

Les poulets qui se sont vendus ont subi une baisse de 120 à 130 francs par pièce et les veaux de 1 fr. 50 par kilo.

A Mauriac (Cantal), il s'est produit une forte baisse sur toutes les catégories d'animaux, variant de 250 à 300 francs par pièce.

A Saint-Antoine (Tarn-et-Garonne), la baisse sensible sur tous les animaux, par ailleurs sur les moutons, qui a dépassé 50 francs par tête.

LE RÉTABLISSEMENT DE LA CRÉE
AUX HALLES CENTRALESLa crise ministérielle
en Autriche

Il a été annoncé que la crise allait être résolue aux Halles, et il est certain qu'en raison de l'abondance de certaines denrées beaucoup de commerçants détaillants relâchent avec raison ce rétablissement.

Mais cette vente aux enchères rencontra beaucoup d'adversaires parmi un autre groupe de commerçants, ceux qui ont les denrées soumises à des retards subis de ce fait une sérieuse dépréciation.

Pour répondre aux désiderais de ces commerçants, une solution a été examinée qui s'inspire de la loi de 1896, laquelle laisse à l'expéditeur le soin de choisir son mode de vente. Ce projet a tendu donnerait ainsi satisfaction aux partisans de la crise et à ceux du statu quo.

VIENNE, 12 juin. — Le président Seitz a fait connaître au Conseil d'Etat la démission du cabinet Reiner. Il a prié M. Renner de gérer momentanément les affaires jusqu'à la formation du nouveau cabinet.

Le président a jugé opportun de prendre l'avantage des différents partis politiques.

M. Bauer, au nom des socialistes, a allié que la coalition avait échoué par la faute des partis bourgeois.

Le président a jugé opportun de prendre l'avantage des différents partis politiques.

M. Weisskirchner, au nom des chrétiens-sociaux, propose au président de consulter les chefs de parti. M. Schoenbauer, du parti national allemand, approuve cette idée. Le président fait donc annoncer pour demain matin une convocation des chefs de parti. Dans les meilleures politiques, on considère la situation comme embrouillée.

Une note officieuse sur la politique extérieure du cabinet

TURIN, 12 juin (Dél. part.). — A propos des directives que le nouveau cabinet Giolitti suivra dans le domaine de la politique étrangère, le Stampa, organe officiel du futur président du Conseil, publierai demain la note suivante de son correspondant de Rome :

« Relativement à la nomination probable du ministre Sforza comme ministre des Affaires étrangères, en remplacement de M. Scialoja, il est opportun de remarquer que le maintien à la plus haute place de la Consulta d'un homme qui a traité les questions qui sont actuellement en cours de discussion avec les Alliés, revêt une signification très simple et très éloquente, c'est-à-dire qu'aucune appréhension ne doit exister à l'étranger au sujet d'un changement de direction de la politique étrangère de l'Italie.

L'insurrection albanaise déclenche une nouvelle agitation en Italie

ROME, 12 juin (Dél. part.). — Ce matin, un peu après 4 heures, les insurgés albaniens ont déclenché une violente attaque contre Vallowa, avec emploi de nombreuses mitrailleuses et de canons de 75. Les troupes italiennes ont riposté énergiquement, appuyées par les unités de la flotte qui ont bombardé Ragim, Ducato et Comina, où les insurgés avaient mis en batterie leur artillerie contre la base italienne.

A Radiza, les Alpins ont attaqué à la baïonnette, les Albanais ont été repoussés avec des pertes sensibles. Un millier d'insurgés sont restés aux mains des Italiens.

Dans la journée, les insurgés ont renouvelé contre Vallowa leur attaque qui a été repoussée. Des événements qui se déroulent en Albanie, les partis extrémistes ont profité pour créer une nouvelle agitation. A Trieste, après les violentes manifestations organisées pour protester contre l'envoi de troupes en Albanie, au cours desquelles un lieutenent fut tué, la grève générale a été proclamée.

Le parti socialiste et la C. G. T. italiennes se sont réunis d'urgence et ont décidé de se solidariser avec Trieste, et de commencer dans tout le pays une violente agitation dans le but d'empêcher toute expédition en Albanie.

Le parti socialiste et la C. G. T. italiennes se sont réunis d'urgence et ont décidé de se solidariser avec Trieste, et de commencer dans tout le pays une violente agitation dans le but d'empêcher toute expédition en Albanie.

La grève des bras croisés, que les cheminots de Milan avaient inaugurée hier, s'est étendue aux cheminots de Bologne.

La prochaine séance est fixée à samedi prochain.

La réunion de la Société des nations remise "sine die"

Contrairement aux décisions prises, il est peu près certain que la réunion du conseil exécutif de la Société des nations projetée pour demain lundi n'aura pas lieu. La convocation du conseil, où M. L. A. Fischer devait représenter le gouvernement britannique, et M. Léon Bourgeois la France, avait pour objet l'examen de la situation créée par l'attaque bolchevique en Perse.

Le départ du comte Sforza pour Rome, où sa présence est nécessaire par la crise italienne, rend difficile la réunion prévue.

Le décret du comte Sforza pour Rome, où sa présence est nécessaire par la crise italienne, rend difficile la réunion prévue.

NOUVELLES BREVES

— Un certain nombre de députés ont déposé une proposition tendant à déclarer que le 11 novembre, anniversaire de l'armistice, sera jour férié.

— M. Steeg, ministre de l'Intérieur, a reçu hier une délégation des membres du congrès de l'Association des maires des principales villes de France.

— M. Bourgier, président de la Chambre des hôteliers de Paris, a été élu président de la Fédération des associations départementales de sinistrés, et Decamps, président de la Fédération des comités de réfugiés.

Assisteront également à la séance, les maires de Lille, Reims, Verdun, Montdidier, Arras, Armentières, Noyon, Saint-Quentin, Rethel et Pont-à-Mousson.

Aux artistes français

Le consul général du Brésil à Paris porte la connaissance des artistes français qu'il a ouvert en la ville de Santos (Etat de São-Paulo, Brésil), jusqu'au 15 juillet prochain, un concours pour la construction d'un monument aux frères Andrade. Le monument doit être construit en bronze et cuivre, pouvant coûter jusqu'à 300 000 francs environ 1 million 600 000 francs.

Les deux premiers projets choisis par le jury obtiendront respectivement un prix de 20 et 10 contos.

Les détails de ce concours sont communiqués par le consulat général du Brésil, 28, rue Drouot, d'après l'affiche officielle.

BANQUE FRANÇAISE
pour le Commerce et l'Industrie
SOCIÉTÉ ANONYME
Capital entièrement versé :
60.000.000 de francs.
AUGMENTATION DE CAPITAL

Pour être mieux à même de développer le champ de son activité, la Banque française pour le commerce et l'industrie propose actuellement à l'augmentation de son capital de 60 à 100 millions de francs. En vertu de l'autorisation donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 28 mai 1920, il est actuellement procédé à l'émission de 160.000 actions nouvelles de 250 francs, qui sont offertes à titre irréductible aux actionnaires actuels, à raison de deux nouvelles pour trois anciennes. Les soldes non souscrits à titre irréductible pourront être souscrits à titre réductible, aussi bien par les actionnaires que par les autres.

Le prix d'émission est de 270 francs par action et les nouvelles actions, délivrées le 1^{er} août 1920, seront assimilées aux anciennes pour la répartition des bénéfices de l'exercice 1920-1921.

On remarquera les avantages concédés aux actionnaires par une émission faite à un prix aussi bas que le pair, alors que les résultats acquis, la situation très prospère de la banque et l'importance des réserves sociales justifiaient une prime sensiblement supérieure à 20 francs.

Les souscriptions sont recues du 7 au 25 juin 1920, au siège social, 17, rue Scribe, à Paris, contre remise du coupon n° 21 à l'Association des employés et ouvriers des actions, qui sont nominatives d'actions, déposées au greffe de la Banque et des compagnies de chemins de fer, pour faciliter le remplacement des ouvriers licenciés à la suite des grèves.

M. M. Frocquier, ministre des Travaux publics, a présidé hier soir, le banquet offert à l'Association des employés et ouvriers des chemins de fer de France et des colonies.

M. Raymond Poincaré vient d'être élu président de l'Union des grandes associations françaises.

Les versements sont de 82 fr. 50 à la souscription et le solde, soit 187 fr. 50, le 25 août 1920.

Adrien Pezon, fils du célèbre dompteur mort hier, à Cléry.

On a célébré hier la mort dernièrement, à Mésnil-Roi, près de Vézelay, la villa du comte de Sabin, dédiée à l'ambassade d'Italie.

Hier matin a eu lieu, à Epinal, l'exécution capitale de Bally, qui avait assassiné M. Milon, notaire à Pontarlier.

LA CRISE ITALIENNE

LA COMPOSITION PROBABLE
DU MINISTÈRE GIOLITTI

Mardi prochain, le nouveau cabinet sera définitivement constitué. Tous les partis, sauf les socialistes officiels et l'extrême droite, y seront représentés.

ROME, 12 juin (Dél. part.). — Le cabinet Giolitti a continué pendant toute la journée ses consultations pour la formation du nouveau cabinet, qui ne sera cependant constitué que mardi.

Dans la soirée, M. Giolitti s'est rendu au Quirinal, où il a mis le roi au courant de ses démarches, qui se déroulent de la façon la plus satisfaisante.

Le Giornale d'Italia publie, ce soir, cette liste, qui pourra subir quelques modifications, mais qui paraît être, pour le moment, la plus probable :

Présidence du Conseil et Intérieur : M. Giolitti.

Affaires étrangères : M. Sforza, diplomate de carrière.

Tresor : M. Meda, parti populaire catholique.

Travail : M. Abbiate, radical.

Finances : M. Nicola, giolittien.

Industrie : M. Ciuffelli, gauche démocratique.

Agriculture : M. Micheli, parti populaire catholique.

Colonies : M. Louis Rossi, giolittien.

Guerre : M. Bonomi, socialiste réformiste.

Postes, télégraphes, téléphones : M. Camerano, démocrate.

VIENNE, 12 juin. — Les cultivateurs de la région viennent de décider de faire momentanément le marché de Rocabey et le cours des pommes de terre pour l'Anse. Le prix était descendu à 30 francs le kilo, mais il a été arrêté par les agriculteurs, qui ont déclaré que la baisse devrait être limitée à 10 francs le kilo, au lieu de 11 à 13 francs; les cours, qui étaient déjà tombés à 5 francs le kilo, ont atteint des arrivages d'eufs du Maroc, qui feront certainement diminuer encore les prix.

A Lavaissac (Aveyron), les cours des animaux ont subi une telle baisse que la plupart des propriétaires préfèrent les ramener à l'étable plutôt que de les livrer aux bas prix qu'en leur offrait.

Les poulets qui se sont vendus ont subi une baisse de 120 à 130 francs par pièce et les veaux de 1 fr. 50 par kilo.

A Mauriac (Cantal), il s'est produit une forte baisse sur toutes les catégories d'animaux, variant de 250 à 300 francs par pièce.

A Saint-Antoine (Tarn-et-Garonne), la baisse sensible sur tous les animaux, par ailleurs sur les moutons, qui a dépassé 50 francs par tête.

VIENNE, 12 juin. — Les cultivateurs de la région viennent de décider de faire momentanément le marché de Rocabey et le cours des pommes de terre pour l'Anse. Le prix était descendu à 30 francs le kilo, mais il a été arrêté par les agriculteurs, qui ont déclaré que la baisse devrait être limitée à 10 francs le kilo, au lieu de 11 à 13 francs; les cours, qui étaient déjà tombés à 5 francs le kilo, ont atteint des arrivages d'eufs du Maroc, qui feront certainement diminuer encore les prix.

A Lavaissac (Aveyron), les cours des animaux ont subi une telle baisse que la plupart des propriétaires préfèrent les ramener à l'étable plutôt que de les livrer aux bas prix qu'en leur offrait.

Les poulets qui se sont vendus ont subi une baisse de 120 à 130 francs par pièce et les veaux de 1 fr. 50 par kilo.

A Mauriac (Cantal), il s'est produit une forte baisse sur toutes les catégories d'animaux, variant de 25

LES 40
3, rue Royale
2^e au-dessus de chez **MAXIM'S**
REOUVERTURE (9 h. 30)
DIMANCHE 13 JUIN
et tous les soirs
Le présent faire part tient lieu d'invitation
à ces fêtes annuelles

L'APOLLO
donnera désormais
tous les Jeudis
de 9 h. à minuit 30
UNE
GRANDE FÊTE DANSANTE
Celle de jeudi prochain sera
particulièrement brillante et gaie

THE MISTINGUETT. — Tous les jours, de 5 à 7 heures, au Théâtre de Paris, 15, rue Blanche.

AU CABARET DE L'OPERA. — Très élégante hier, au Cabaret de l'Opéra, 7, rue de La Michodière, où s'est tenue l'ouverture.

Le Tout Paris chie et mondain s'était donné rendez-vous d'une façon tout à fait originale, pour le cabaret Paul Maye, véritable arrière-scène et Jack Villars, véritables virginités de la pose. Signalons également le grand succès de la pose Grey dans ses chansons, du Dominus et du danseur Collica.

MONTE-CARLO
SAISON D'ÉTÉ
HOTEL DE PARIS
RÉPUTATION MONDIALE
Chaudage central
PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO
Ouvert toute l'année

Le conseil général reçoit les municipalités suburbaines

Hier, à l'Hôtel de Ville, en présence de M. Steeg, ministre de l'Intérieur, a eu lieu une réception des maires et adjoints des communes suburbaines et des conseillers délégués de la Seine.

M. Dausset, président du conseil général, sénateur de la Seine, a rappelé, dans son discours, que l'année 1920 marquait le cinquantenaire des épreuves subies par les communes de la Seine en 1870, et le soixanteenaire de l'agrandissement de Paris. M. Autrand, préfet de la Seine; Raux, préfet de police; Bertrand, président de l'Union des maires; Adrien Oudin, président du Conseil municipal, et Paul Strauss, sénateur de la Seine, prirent ensuite la parole tous à tour.

Puis, M. Steeg, ministre de l'Intérieur, termina la série des discours. Rappelant le rôle dévoué des municipalités pendant la guerre, il a déclaré qu'il était nécessaire de concéder à nos budgets communautaires plus de jeu et de liberté.

La célébration
de l'anniversaire
de la bataille de Verdun

La municipalité de Verdun a établi dans les grandes lignes le programme de la première cérémonie commémorative annuelle de la bataille de Verdun, qui sera célébrée le 13 juin prochain.

Après les services religieux des différents cultes, la Société des anciens combattants de Verdun recevra le drapeau que vont lui offrir les dames verdunoises.

Puis le cortège se rendra de l'hôtel de ville au cimetière militaire du Faubourg-Pavé.

Après-midi, cérémonie militaire sur l'esplanade de la Roche des soldats de Verdun, qui sera érigée sur la place Magdelaine.

Le 13, le cortège se dirigera à nouveau vers l'hôtel de ville, où seront inaugurées les plaques de marbre portant les noms des enfants de Verdun morts pour la France.

Pour **SIX francs**
vous serez abonné un AN
AU MEILLEUR JOURNAL FINANCIER
Envoyez Nom et Adresse (très lisibles) et
SIX francs en mandat ou timbres-poste
AU PETIT FINANCIER
366, Rue Saint-Honoré — PARIS 4^e
Paraissant tous les Mercredis
18^e Année. — Tirage: 200.000 Exemplaires

PETITES ANNONCES

TARIF

Les Petites Annonces économiques d'« Excelsior » sont
fixées à 1^e, Bd des Italiens (Opéra-Com.), Paris 1^e.

Téléph. Central 80-88.

VIGIER
à Nouvelles, Paris

VER
à corps
et amovible
s'ouvre
vers l'arrière
à la rubrique

ORDRE D'INSERTION
à découper et adresser
à Service des Petites Annonces d'« Excelsior »,
11, boulevard des Italiens, PARIS

ATTENTION :
La ligne se compose de 55 lettres ou signes de punctuation. Tout mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

La ligne de grande presse parisienne n'est pas
destinée aux inscriptions partielles en Petites Annonces
pour justifier le numéro justificatif, ajouter 0 fr. 30 à la commande.

MARINIÈRE laine à côtes fines, noire, marine
à parure rayée. **Soldes à 50**

PALETOT pure laine, à côtes fines, noire,
à parure rayée (Comptoir de Bonneterie). **48 fr.**

GILETS, COLS ET GUIMPS lingerie.
A la Samaritaine. **Soldes à 390**

AMEUBLEMENTS DE CAMPAGNE — MEUBLES DE JARDINS

LES COURSES

Aujourd'hui, à 2 h., courses à Longchamp

PROPRIÉTAIRES CHEVAUX AGE Poids Montes prévues

PRIX DE LA REINE BLANCHE
A réclamer — 5.000 francs. — 2.800 mètres (M. P.)
P. Lametière, Corbillon 14 1/2 600 [R. Lock
Zéphyrine, Véga 3 1/2 600 [G. Gittins
Adr. Letellier, Sartelle 4 50% [Lancaster
E. Théodore, Sparaxis 5 50% [Ed. Haes
G. A. Bussac, Morava 4 50% [Non part.
Pierre Pard, Lorette VI 4 50% [M. Allenc
H. Poinsot, Amy II 3 50% [A. Sharpe
M. Gouyot, Magnou 3 50% [Non part.
L. L. Noire, Muscari 3 50% [Non part.
De Rothchild, Mrs Title Mouse 3 50% [Non part.
Gust. Baehr, Majunga 3 50% [Jennings
Adr. Letellier, Ligier 3 50% [Rossignol

PRIX DE DAME
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE GOUVIERS
Handicap. — 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE SAINT-DAMIEN
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4 50% [Non part.
Ambatelloz, Rupert 4 50% [Bellhouse
Mortimer 4 50% [Jennings

PRIX DE DANE
20.000 fr. — Distance: 4.000 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 fr. à l'éleveur

Jean Lieux, Forearm 14 1/2 600 [M. Allenc
G. Christophe, Rigobert 4 50% [R. Sauvau
R. Eknayan, Ven. Vici 2 50% [G. Garner
Ch. Bressette, Sibylline 5 50% [E. Allenc
Edmond Kahn, Arbois 5 50% [A. Sharpe
Aug. Pellerin, Verdi 4 50% [Ch. Chidis
De la Cimera, Simplic 4

